Mise en ligne : 5 septembre 2014. Dernière modification : 3 octobre 2021.

www.entreprises-coloniales.fr

## BUNGALOW, MYTHO

CHEZ NOS CONFRÈRES Les bungalows de Cochinchine (L'Éveil économique de l'Indochine, 18 mai 1924)

À Mytho, l'ancien hôtel Delhom [Delhom tenait le bungalow de Cantho, et non de Mytho], jadis si bien tenu, est aujourd'hui un infect taudis dont les chambres sont inhabitables.

MYTHO par VUONG-QUANG-NGUOU Portez une pancarte, s. v. p. ! (L'Écho annamite, 13 janvier 1927)

(De notre correspondant particulier).

Décidément, je ne devrais plus m'attabler dans un restaurant!

Je m'aperçois que ma présence dans un café est néfaste pour moi-même ou pour mes voisins !

Le mardi 4 janvier, je dînais au bungalow.

À une table voisine se trouvait un médecin auxiliaire.

Nous étions en train de savourer, silencieusement, en nhà que que nous étions, des plats fameux de la cuisine européenne.

Je vis stopper une auto, d'où descendirent deux Européens.

L'un d'eux entra, et serra, en passant, la main à mon voisin.

L'autre ne pénétra dans l'établissement qu'un moment après, regarda fixement, et par derrière, mon voisin, qui s'était remis tranquillement à manger, sans se douter que ses coups fourchette étaient observés.

Cherchait-il, le nouveau venu, à se rappeler une physionomie déjà vue ?

Non, puisque le voici qui s'approcha du médecin auxiliaire et l'interpela en ces termes : « Vous ne saluez pas un docteur français, vous ? »

Mon pauvre voisin, surpris, balbutia une réponse, dont le docteur — c'en était un, — ne parut nullement content, car il s'éloigna en lui jetant un regard plein de menace.

Après ce départ, le médecin auxiliaire, très étonné, nous assura qu'il ne connaissait pas du tout ce docteur.

Curieux et indiscret, j'allai à l'auto et lus sur la plaque : Docteur B.

Mais depuis quand un fonctionnaire est-il tenu de saluer, à chaque rencontre, un plus gradé auquel il n'a jamais été présenté et qu'il ne connaît pas ?

Exige-t-on de tous les Annamites qu'ils fassent comme les cantonniers des routes vicinales peu fréquentées qui ôtent précipitamment leur chapeau conique et se prosternent chaque fois qu'ils voient passer une jolie auto?

Pour éviter tout malentendu entre Français et Annamites, je prie les fonctionnaires du genre du docteur B..., de porter, bien en évidence, sur le poitrine, une pancarte où seront inscrits, en caractères d'affiche, leurs noms et qualités.

De cette façon, les Annamites qui n'ont pas l'honneur de les connaître mais qui savent lire, ne commettront plus le crime de ne pas s'agenouiller devant eux.

·\_\_\_\_

Annuaire général de l'Indochine, 1933, p. 466 :

Bungalow. — Mytho (Cochinchine)

Gérant : Nguyên-van-Chi [le pharmacien du coin].

\_\_\_\_\_

## Saïgon (*L'Avenir du Tonkin*, 30 octobre 1935)

M. Padovani, de Mytho, victime du accident. — M. Padovani, le très sympathique gérant du bungalow de Mytho, qui était de passage à Saïgon ces jours-ci, a été victime hier dans la soirée d un accident stupide sur le chemin conduisant à une carrière qu'il exploite dans la région de Thudaumot.

Toujours actif, M. Padovani conduisait sa voiture. Il ne vit pas une grosse pierre tombée au milieu de la chaussée.

Bien qu'il roulât à une allure moyenne, il ne peut empêcher le choc d'être assez rude, et d'envoyer la voiture contre une borne kilométrique.

Blessé par des éclats de verre à la poitrine, au visage et aux mains, M. Padovani put néanmoins être conduit à l'hôpital Grall où on nous a dit ce matin que son état n'est pas inquiétant.

Nous lui souhaitons amicalement un prompt rétablissement.